

Le Lingot

Le mardi 20 novembre 1984, 42e année no 4



Le crime d'Ovide Plouffe

37 ans plus tard, Robert Bilodeau, agent de la Sûreté d'Alcan et ancien policier de la Sûreté du Québec, nous fait revivre l'événement dans une entrevue publiée en page 8.

Nouvelle usine de fluorure



Les travaux de construction vont bon train. Tout est mis en oeuvre pour assurer un démarrage efficace en juillet 1985. À lire en page 2.

L'industrie de l'aluminium est à un tournant

David Culver explique

page 4



Une importante exposition que celle des oeuvres de la **Collection Alcan** à laquelle les employés d'Alcan sont conviés. Plus de détails en page 9.

Un imposant **conseil d'Alcan** était réuni à Jonquière les 16 et 17 novembre derniers. Pourquoi? C'est ce qu'on vous explique en page 5.

La nouvelle usine de fluorure à quelques mois du démarrage

La nouvelle usine de fluorure devrait entrer en opération en juillet 1985 et il faut être fin prêt. Les travaux de construction vont bon train et les 25 membres de l'équipe de mise en route conjuguent leurs efforts en vue d'assurer un démarrage efficace.

La construction

Depuis le début des travaux de réalisation de ce projet évalué à 125 millions \$, la cadence n'a cessé d'augmenter et l'activité est présentement des plus intenses sur le chantier de construction.

Quelque 450 employés s'affairent à l'achèvement des travaux de fondation, d'aménagement des bâtisses et à la mise en place des équipements.

En outre, les dessins d'ingénierie sont essentiellement complétés et on est en train d'effectuer l'installation de tuyauterie, de câblage électrique, d'instrumentation et des systèmes de ventilation et de chauffage.

Embauche du personnel

Pendant ce temps, l'équipe de mise en route concentre ses énergies à prévoir tous les aspects du démarrage de l'usine: principes de gestion, organisation du travail, plan de main-d'oeuvre, manuels d'opérations et d'entretien, système de gestion de sécurité...

Cette même équipe doit également procéder à la sélection et à l'embauche de 24 employés côté entretien

et de 23 côté opération et conciergerie. Les procédures d'embauche sont déjà amorcées. D'ici décembre, on aura besoin d'électriciens et de mécaniciens en instrumentation. Des soudeurs, tuyauteurs et mécaniciens devront se joindre au groupe au début de janvier de même que des opérateurs au début de mars.

La nouvelle usine étant très moderne, on doit de plus assurer la formation de ces employés. Un programme poussé, s'étendant sur une période de quatre à sept mois, a été élaboré et confié au personnel des Services d'appui technique et à des consultants avec la participation des membres de l'équipe de mise en route.

D'ici juillet '85

Les nouveaux employés auront, dans le cadre de leur programme de formation, l'opportunité de mettre leurs nouvelles connaissances en pratique et de vérifier constamment leur degré d'intégration personnelle, en passant des centaines d'heures dans l'usine.

Pendant ce temps, toutes les vérifications nécessaires seront effectuées sur les équipements de la nouvelle usine et on procédera aux derniers ajustements. Ces équipements seront mis en marche de façon graduelle.

Ainsi, employés et équipements seront prêts pour le démarrage en juillet.



D'ici quelques jours, on entamera la phase de prédémarrage de la nouvelle usine de fluorure. Quantités de vérifications et d'ajustements seront effectués sur les équipements de façon graduelle au cours des prochains mois. (Photos: Germain Bonneau).



Parmi les quelque 450 employés à l'oeuvre, un électricien travaille au câblage électrique dans la salle de contrôle des moteurs.

Une usine des plus modernes

On se souviendra que la nouvelle usine de fluorure sera dotée d'équipements à la fine pointe de la technologie moderne lui permettant d'opérer de façon efficace et rentable, de fabriquer un produit de qualité supérieure et d'offrir à ses employés des conditions de travail optimales.

L'usine, dont l'opération et l'entretien requerront les services de 47

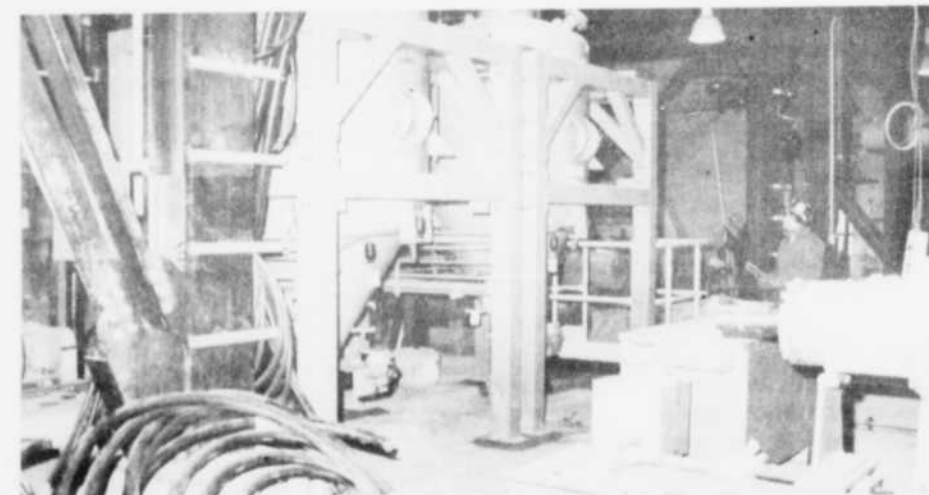
employés, sera en effet munie d'un système de contrôle des plus sophistiqués. Ainsi, dans la salle de commande principale, où sont aménagés tous les instruments électroniques de contrôle, les opérateurs utiliseront des écrans cathodiques pour contrôler la bonne marche de toute l'usine, et ce, 24 heures sur 24.

Le système de chauffage sera tout

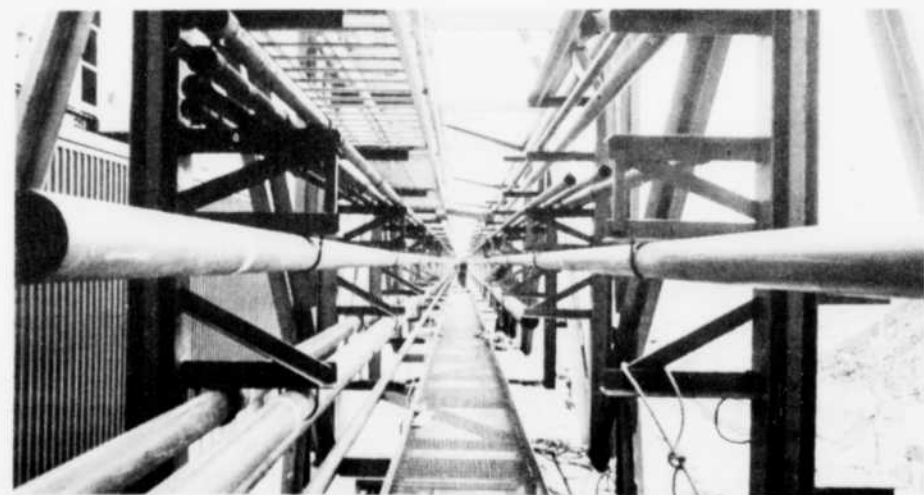
aussi sophistiqué alors que les bâtisses seront presque uniquement chauffées par l'énergie récupérée de l'opération de l'usine. Quant aux équipements de protection de l'environnement, on a installé des collecteurs de poussières, des épurateurs, un système de neutralisation des eaux contaminées, des systèmes d'urgence, un système de suppléance en énergie électrique et un double

système de contrôle de procédé.

Il faut dire que la protection de l'environnement, non seulement en ce qui a trait au milieu de travail, mais aussi au milieu environnant l'usine, s'est avérée une grande priorité tout au long de la réalisation de ce projet en raison de la nature des produits qui y seront manipulés.



Cette photo a été prise dans la bâtisse du procédé principal de la nouvelle usine. Le fluorure y sera déversé dans deux réservoirs pressurisés qui constituent le coeur du système de transport pneumatique des matières solides.



On s'affaire actuellement à l'installation de la tuyauterie de transport pneumatique qui assurera, par l'action de l'air comprimé, l'entrée et la sortie des produits tels le spath fluor, l'hydrate et le fluorure.

L'Usine Vaudreuil se veut gagnante...

La situation qui prévaut actuellement dans l'industrie de l'aluminium a de sérieuses répercussions sur le marché de l'alumine. Quand la demande d'aluminium baisse, la demande d'alumine suit. Il en résulte un surplus de capacité de production, surplus d'autant plus important que les producteurs d'alumine sont plus nombreux aujourd'hui qu'il y a quelques années. Ces producteurs traversent une période difficile dont ils sortiront gagnants à condition de pouvoir affronter les nouveaux enjeux.

L'Usine Vaudreuil veut être du nombre des gagnants et, c'est avec la participation de ses employés, en réduisant ses coûts de production et en fabriquant un produit de qualité qu'elle pourra se maintenir en position concurrentielle et assurer sa viabilité.

On se rappellera les propos tenus par Jean Laganière, directeur de l'Usine Vaudreuil, dans une lettre qu'il avait adressée, il y a quelques semaines, à tous les employés de cette installation. M. Laganière faisait état de la forte concurrence, de nouveaux défis à relever et laissait clairement entendre que tous les employés devront se retrousser les manches.

Pour susciter cette participation des employés, l'Usine Vaudreuil publiait, récemment, le premier numéro d'une revue visant à mieux les informer. Cette première édition situe l'Usine Vaudreuil dans le contexte actuel, précise ses défis et fait mention de mesures qui devront être prises pour affronter les nouveaux enjeux. Nous avons retenu les principaux éléments de ce dossier.

... malgré une situation difficile

La demande croissante d'aluminium laissait prévoir, il y a quelques années, une hausse de production du métal de 3 à 4% par année. Cette courbe ascendante encourageante s'appliquait également à l'alumine, principale matière première de l'aluminium. Et, pour répondre aux prévisions du marché, de nouvelles usines d'alumine étaient construites partout dans le monde.

Toutefois, contrairement aux prévisions, la demande du métal devait chuter entraînant avec elle une baisse marquée de la demande d'alumine. Aujourd'hui, on se retrouve avec un surplus de capacité annuelle de production de 4 à 5 millions de tonnes à l'échelle mondiale. Pour Alcan,

notamment, cela se traduit pas un surplus de 600 000 tonnes sur une capacité installée de 3,6 millions de tonnes dont le tiers se situe à l'Usine Vaudreuil.

La concurrence est très forte

Cette capacité excédentaire de production a eu pour effet de faire chuter les prix de l'alumine sur le marché et, à ce chapitre, plusieurs concurrents ont le beau jeu. Beaucoup d'entre eux bénéficient d'avantages que l'Usine Vaudreuil n'a pas et qui leur permettent de produire à des coûts plus bas et d'offrir l'alumine à meilleur prix. Il en va de même pour les usines modernes, comme celle d'Aughinish en Irlande, ou encore pour celles qui sont situées dans des

pays où on trouve de la bauxite et où les gouvernements favorisent l'extraction sur place d'alumine, en accordant des privilèges fiscaux, diminuant ainsi le prix de revient.

Comment l'affronter?

Pour faire face à cette concurrence, l'Usine Vaudreuil doit réduire ses coûts de production et des mesures devront être prises dans ce sens.

Au chapitre des matières premières, on vise à réaliser une économie de 3% sur le coût d'approvisionnement en augmentant le taux de récupération de l'alumine contenue dans la bauxite. De plus, on augmentera l'efficacité d'utilisation de la soude caustique en effectuant un meilleur contrôle des opérations, et un projet est en cours pour en assurer une meilleure récupération.

Il faudra également comprimer les coûts reliés à la main-d'oeuvre, l'Usine Vaudreuil étant défavorisée sous cet aspect par rapport à ses concurrents. Elle emploie souvent plus de main-d'oeuvre que les autres producteurs et verse des salaires relativement plus élevés.

Une autre économie pourra être réalisée sur le plan de l'énergie. En fait, bien que la production d'alumine, contrairement à la production de métal, requiert relativement peu d'énergie, la conversion au gaz naturel permettra de réduire les coûts.

Quant aux autres mesures qui seront prises, elles visent, notamment, les matériaux servant à l'entretien et à d'autres fins. On devra en réduire la

REVUE VAUDREUIL

Pour mieux voir ce qu'est Vaudreuil



consommation par un entretien préventif plus poussé et un meilleur contrôle des opérations.

Enfin, toujours pour faire face à la concurrence, l'Usine doit assurer une production de qualité. Des améliorations marquées ont déjà été réalisées quant à la réduction des impuretés (fer et silice) dans l'alumine. Les efforts portent maintenant sur la production d'une alumine plus grosse qui rencontre mieux les besoins de ses principaux clients, les usines d'électrolyse de Sécral au Québec.

Maintien du contact avec les employés

C'est pour mieux faire comprendre la situation à tous les employés que l'Usine Vaudreuil a transmis ces informations dans la première édition de sa revue et elle compte bien les informer davantage. Dans les prochains numéros, elle élaborera sur ces deux aspects: la réduction des coûts et l'amélioration de la qualité.

Un arrêt des plus importants au centre de coulée DC-22

Tous les ans, le centre de coulée DC-22 doit effectuer un arrêt temporaire de ses opérations afin de procéder à certains travaux d'entretien majeur. Le prochain arrêt, qui aura lieu du 26 novembre au 10 décembre, est un des plus importants effectués jusqu'à présent, en raison de travaux visant à améliorer non seulement la production mais aussi les conditions de travail des employés.

Outre les travaux d'entretien des équipements et de la bâtisse, d'importants projets seront effectivement réalisés, tels la conversion au gaz naturel et des modifications aux postes de siphonnage.

Le gaz naturel

Le centre de coulée DC-22 utilise trois fours dans lesquels on déverse, par siphonnage, l'aluminium provenant des salles de cuves. Ces fours, servant à maintenir l'aluminium en fusion avant qu'il ne soit coulé, sont chauffés par des brûleurs jusqu'à maintenant alimentés à l'huile. Ce sont ces brûleurs qu'il faudra convertir au gaz naturel. Deux d'entre eux seront changés et le troisième devra être modifié. En plus de fonctionner au gaz, ce qui aura pour effet d'éliminer les émanations provoquées par

la combustion d'huile, les nouveaux brûleurs automatisés permettront d'exercer un meilleur contrôle de la température des fours.

Les travaux de conversion seront ainsi réalisés au cours du prochain arrêt et il ne restera plus qu'à procéder au raccordement avec la ligne maîtresse du Centre de coulée Arvida.

Les postes de siphonnage

Le centre de coulée compte également trois postes de siphonnage, un pour chaque four. Ceux-ci feront l'objet d'importantes modifications en vue d'améliorer les conditions de travail des employés qui y sont assignés et d'éliminer les conditions dangereuses.

À la suite d'une étude ergonomique réalisée par le service d'ingénierie du Centre de coulée Arvida, on a détecté la présence de conditions dangereuses dans ces postes de travail et on a décidé d'apporter certaines modifications.

Les anomalies seront corrigées selon les normes acceptables en vertu de la loi régissant les édifices industriels. Les voies d'accès à ces postes de tra-

vail seront nettement améliorées et il en sera de même pour les passerelles, les plates-formes et les garde-corps.

Ces modifications auront pour conséquences de faciliter les déplacements des siphonneurs et de les rendre plus sécuritaires. La relocalisation des valves qu'ils doivent constamment manipuler constituera un élément de plus pour améliorer les méthodes de travail.

Autre point important, les écrans devant protéger les siphonneurs des éclaboussures de métal chaud et de la chaleur seront aussi grandement améliorés.

Autres projets

Nous n'avons cité, ici, que les principaux projets à être réalisés au cours du prochain arrêt. Or, bien d'autres travaux seront effectués, tels l'installation d'un nouveau système de filtration du métal permettant d'améliorer la qualité du produit.

Une trentaine d'employés du département d'entretien du Centre de coulée Arvida travaillera au centre DC-22 pendant cette période où l'ac-

tivité se maintiendra 16 heures par jour.



D'importantes modifications seront apportées aux postes de siphonnage pour améliorer les conditions de travail et éliminer les conditions dangereuses.

Photo: Jean Matteau

L'industrie de l'aluminium est à un tournant

David Culver explique

Dans une conférence qu'il prononçait récemment devant les membres de la Chambre de commerce de Montréal, le président et chef de la direction d'Alcan Aluminium Limitée, David Culver, a tracé le portrait actuel de l'industrie de l'aluminium. Il a d'abord parlé des changements profonds qui sont en train de s'opérer dans la structure même de l'industrie et aussi, dans ses marchés.

Un premier grand changement a été provoqué par la crise de l'énergie. "Au cours des dernières années, a-t-il expliqué, on a assisté à un redéploiement de la capacité d'électrolyse sur la carte du monde, en partant des pays pauvres en énergie en allant vers les pays riches en énergie. Et

cette tendance se poursuit toujours".

Si le Québec a su tirer son épingle du jeu, ayant utilisé son atout hydro-électrique, soit pour stimuler des expansions, soit pour attirer de nouveaux producteurs, cette vague a tout de même fait des victimes au Japon et aux États-Unis.

Un deuxième grand changement est relié à l'arrivée des petits producteurs non intégrés. À ce chapitre, David Culver a précisé qu'une conséquence de cette nouvelle composition de l'industrie est que les négociants et intermédiaires de tout acabit se sont taillés une place de plus en plus importante dans l'arène industrielle, avec comme résultat l'émergence des

contrats d'aluminium à terme. Et, tout cela a entraîné une plus grande volatilité des prix de l'aluminium en lingot, qui explique le niveau actuellement très bas des prix.

Évolution des marchés

Les forces du marché ont également évolué au fil des années. Le taux de croissance de la consommation de l'aluminium primaire n'est plus ce qu'il était dans les années '60. Un des principaux facteurs de cet affaiblissement est l'avènement de nouveaux concurrents agressifs, comme la fibre de carbone et le vinyle. L'aluminium doit maintenant conquérir de nouveaux marchés pour assurer la vitalité de l'industrie.



Comment Alcan s'adapte à ces changements

Qui dit changements, dit adaptation et David Culver, après avoir parlé de l'évolution de l'industrie, a tenu à exposer, dans la seconde partie de son discours, les stratégies adoptées par Alcan. En voici les grandes lignes.

Au chapitre de la production d'aluminium primaire, Alcan a des assises solides au Québec et sa priorité est de les préserver et de les bonifier.

Le renouvellement des baux de la Péribonca permettra à Alcan de continuer de jouir d'un avantage énergétique sur la plupart de ses concurrents étrangers pendant au moins 50 ans. En contrepartie, Alcan s'est engagée à reconstruire, au cours des 30 prochaines années, ses vieilles usines d'électrolyse du Québec datant des années '40.

Ce programme, dont la première étape consiste dans la construction de l'Usine Laterrière, vise essentiellement, selon M. Culver, à ramener la productivité des installations à un niveau d'excellence internationale, tout en permettant d'améliorer les conditions de travail. L'Usine Laterrière adoptera une technologie qui se caractérise, entre autres, par une efficacité énergétique accrue et Alcan pourra éventuellement, produire

avec les barrages existants, plus d'aluminium qu'elle ne le fait présentement.

En ce qui touche la transformation secondaire dans le monde, Alcan veut se rapprocher de ses marchés existants et vise une croissance sélective de certains marchés.

Il y a quelques semaines, Alcan annonçait une réorganisation de ses activités d'extrusion au Canada. Jadis concentrées à Kingston, en Ontario, ces activités seront renforcées à Laval, Toronto et Vancouver, où se trouvent ses principaux clients pour ce type de produits.

Quant à la croissance des marchés, Alcan concentrera ses efforts sur certains secteurs où elle a déjà une certaine avance technologique ou autre. "Pour ce faire, mentionne M. Culver, nous comptons capitaliser sur les occasions que nous ouvre la restructuration de l'industrie. Une acquisition ou une fusion se finance beaucoup plus facilement et génère des profits beaucoup plus rapidement qu'un projet d'implantation nouvelle".

La transaction qu'on est en voie de conclure avec Atlantic Richfield concernant des usines de laminage et des établissements de produits d'em-

ballage aux États-Unis en est un exemple.

Nous estimons qu'au moins 25% de nos ventes d'aluminium des années 1990 proviendront de produits que nous ne fabriquons pas encore à l'heure actuelle.

"À moyen terme, a par ailleurs ajouté M. Culver, les succès d'Alcan dépendront de sa capacité de développer de nouvelles applications pour l'aluminium. Nous estimons qu'au moins 25% de nos ventes d'aluminium des années 1990 proviendront de produits que nous ne fabriquons pas encore à l'heure actuelle.

"À plus long terme, la croissance d'Alcan débordera le cadre strict de la production et de la transformation de l'aluminium. Récemment, nous avons mis sur pied un groupe chargé d'explorer les entreprises connexes où il pourrait être avantageux d'investir. Nous n'investirons que dans les secteurs où nos forces présentes pourront être mises à contribution. Le secteur des alumines spéciales satisfait bien à ce critère".

À l'instar de l'industrie de l'aluminium, Alcan traverse aussi une période de transition.

"Personnellement, a fait remarquer David Culver, je suis convaincu que la meilleure façon de gérer cette transition consiste dans le retour aux principes de base qui doivent animer toute entreprise. À mon avis, le souci de la clientèle vient au premier rang de ces principes fondamentaux".

Dans le cas particulier d'Alcan, il ne suffit pas de produire de l'aluminium à des coûts inférieurs à la moyenne, ce que les usines d'électrolyse du Québec permettent de faire. Il faut aussi des moyens d'écouler tout ce métal, c'est-à-dire des usines de transformation, des bureaux de ventes et des centres de développement de produits. Et tous ces éléments doivent être situés à proximité des marchés et tendus vers un seul but: la satisfaction de la clientèle. Alcan possède déjà ces éléments et ce, dans plusieurs grands marchés du monde.

Le Québec et le Canada en général, disposent d'importantes ressources naturelles. Pour exploiter au maximum cet atout, Alcan et les autres sociétés oeuvrant dans le secteur des ressources doivent comprendre, développer et desservir les grands marchés mondiaux. Là-dessus, M. Culver a affirmé: "Notre avenir dépend de notre réussite dans ce domaine".

Parenthèses

Profits et pertes - Chez les principaux producteurs mondiaux d'aluminium, les résultats au troisième trimestre se présentent comme suit: une chute de bénéfice net à 60 millions \$ chez Alcoa, une perte de 73 millions \$ chez Kaiser et une légère hausse de bénéfice à 39 millions \$ chez Reynolds. (Le Point, novembre 1984).

Ça démarre à Baie-Comeau - Un premier groupe de cuves a démarré à la nouvelle aluminerie de la Société canadienne de métaux Reynolds à Baie-Comeau. Ces premières cuves, quatre ou cinq, fonctionneront dans un premier temps à des fins d'entraînement de la main-d'oeuvre. Un entraînement très rapide, puisque les nouveaux équipements seront opérés

par des travailleurs de la vieille usine Reynolds déjà au fait du processus de la fabrication de l'aluminium. On estime à la Reynolds, qu'une quarantaine de cuves seront entrées en fonction au début de 1985. Le développement de Reynolds, basé sur la technologie Péchiney, compte 240 cuves au total. (Le Soleil, 2 novembre 1984).

Un prix pour PAC - La Corporation de développement industriel du Centre-Mauricie (CODICEM) a décerné

un Méritas à Produits Alcan Canada Limitée à Shawinigan dans la catégorie "investissements d'importance, grande entreprise". PAC s'est mérité ce prix pour la construction d'une nouvelle câblerie-trifilerie dans le parc industriel de Shawinigan au coût de 24 millions \$. Cette usine remplacera l'ancienne câblerie-trifilerie installée dans le premier édifice érigé par Alcan au Québec en 1901. (Le Reflet, 6 novembre 1984).

Le Conseil consultatif des stratégies techniques d'Alcan à Jonquière

Le Conseil consultatif des stratégies techniques d'Alcan qui tient ses assemblées de par le monde a choisi Jonquière pour sa quatrième réunion depuis sa fondation.

La réunion, d'une durée de deux jours, s'est déroulée au Manoir du Saguenay les 6 et 7 novembre. La présence des Laboratoires de recherche Arvida à Jonquière a été un atout majeur pour le choix de notre région, les participants préférant pouvoir aller sur place pour situer dans leur contexte les sujets dont ils ont traité.

Parmi ces participants, on comptait les membres du Conseil et autres dirigeants d'Alcan ainsi que des spécialistes de réputation internationale en

matière de technologie de pointe. Le but ultime de cette réunion était de mesurer l'effort déployé par Alcan pour se maintenir en position concurrentielle et dépasser ses concurrents en matière de technologie.

Pour avoir une vue d'ensemble quant à la nature du Conseil consultatif des stratégies techniques d'Alcan, au but et à l'impact réel de ses rencontres, nous avons rencontré le président du conseil d'administration du Conseil, M. Ihor Suchoversky, qui occupe également les fonctions de président d'Alcan International et vice-président à la recherche et technologie d'opération d'Alcan Aluminium Ltée.

Une arme pour la guerre de la haute technologie

Il est évident pour Alcan que le développement technologique est primordial et qu'il faut se battre à armes égales, sinon supérieures, à l'intérieur de la guerre industrielle pour la conquête du marché.

Le marché de l'aluminium ayant atteint un niveau de maturité et de saturation, il fallait réagir non seulement rapidement mais d'une manière cohérente et efficace. Ces contraintes ont vite fait qu'un bon nombre de nouvelles structures ont vu le jour pour solidifier la charpente existante d'Alcan. C'est ainsi qu'est né le Conseil consultatif des stratégies techniques d'Alcan voilà deux ans.

Stratégie avant tout

"Comme son nom l'indique, déclare M. Ihor Suchoversky, le Conseil doit vérifier les stratégies d'Alcan à l'intérieur de cette guerre technologique pour améliorer la position de la Compagnie sur le marché".

Les débats stratégiques qu'il tient se divisent en trois catégories. La première porte sur des changements technologiques à court terme (1 à 3 ans) dans le but d'améliorer la technologie d'exploitation et de rendre les produits déjà existants plus alléchants pour les consommateurs. La deuxième prévoit des changements à court et moyen terme (3 à 5 ans) pour permettre un renouvellement constant des technologies et des produits. Enfin la troisième entre dans le domaine de la recherche et l'exploration pour devancer tout ce qui a déjà été découvert et permettre des prévisions de changements pour les cinq, sept ou dix ans à venir.

Vues de l'intérieur et de l'extérieur

Avec de telles ambitions, il était important de constituer un conseil équilibré permettant d'avoir une vision juste de la position d'Alcan vis-à-vis ses concurrents en matière technique et par rapport aux possibilités existantes. "C'est pourquoi, en plus des vice-présidents exécutifs des différentes parties du globe, des vice-présidents à la planification et des vice-présidents directeurs de la Compagnie agueris aux questions techniques, nous avons adjoint 4 membres qui ne sont pas directement liés à l'Alcan mais qui possèdent des connaissances techniques et pratiques selon leurs propres spécialités et expériences. Ces quatre personnages donnent l'avantage au Conseil d'avoir des points de vues de personnes de l'extérieur de la Compagnie, ce qui permet de mieux évaluer la position d'Alcan", explique M. Suchoversky.

Ces membres de l'extérieur sont le docteur Roger Gaudrey, professeur et ex-président de l'Université de Montréal et membre du Conseil d'Administration d'Alcan Aluminium Ltée; le docteur J.-E. Goldman, ancien officier scientifique en chef pour Xerox et maintenant dirigeant de GB Energy Systems du Connecticut; le docteur James Utterback, directeur en chef du Programme de Relations avec l'Industrie MIT de Cambridge, Mass.; le docteur Karl Kussmaul, professeur à l'Université de Stuttgart, Allemagne. À tous les trois ans, un des membres externes sera remplacé pour permettre d'amener de l'eau au moulin.



La réunion du Conseil consultatif des stratégies techniques d'Alcan au Manoir du Saguenay comportait également une exposition. Devant un des kiosques, de gauche à droite: Gian F. Frontini, vice-président d'Alcan International Limitée et directeur de l'Ingénierie du Groupe Alcan; Michel Gilbert, Coordonnateur technique Centre de génie expérimental d'Alcan International à Jonquière; Ihor Suchoversky, président d'Alcan International et du Conseil consultatif des stratégies techniques d'Alcan; Don W. Macmillan, directeur des Laboratoires de recherche Arvida.

(Photo: Wilfrid Lafrance)



De gauche à droite: Caryll Birkett, vice-président Alcan Asie; Karl Kussmaul, consultant, professeur à l'Université de Stuttgart; David M. Culver, président et chef de la direction d'Alcan; Ihor Suchoversky, président d'Alcan International et du Conseil consultatif; Kosuke Asauro, président de NKK, Japon; Frank Kimmerle, directeur associé des Laboratoires de recherche Arvida; et à la toute droite, Jean-Paul Martin, chimiste de mise au point, lors d'une visite aux Laboratoires Arvida.

Photo: Pierre Paradis

Prévoir l'avenir...

Après deux ans d'existence, le Conseil consultatif des stratégies techniques d'Alcan est plus que jamais convaincu du bienfondé de sa création. "Même si nous n'avons qu'un pouvoir de recommandations, les recommandations que nous transmettons sont sérieusement prises en considération et les impacts jusqu'à maintenant sont très positifs" indique M. Suchoversky. "Les discussions que nous avons dans le cadre des réunions du Conseil nous donnent confiance dans nos réalisations passées et actuelles et ont mis en lumière les domaines où

Alcan devra mettre un effort supplémentaire dans les années à venir", commente-t-il.

L'exploration d'avenues nouvelles prend de plus en plus d'importance dans les stratégies d'Alcan. Les domaines naturels du marché de l'aluminium, soit l'énergétique, le transfert de chaleur, les transports et l'emballage seront donc davantage explorés. Certaines études entreprises dans cette ligne d'idées donnent espoir à Alcan quant aux bonnes surprises que lui réserve le futur.

Au département de distribution du métal en fusion: Un an sans accident!

Le département de distribution du métal en fusion du Centre de coulée Arvida n'a enregistré aucun accident avec perte de temps entre les 24 juillet 1983 et 24 juillet 1984. Tout un record si on considère que l'année précédente on avait atteint une fréquence aux alentours de 4.5 accidents avec perte de temps.

Heureuse de ce résultat des plus encourageants, la direction de l'Usine a décidé de souligner l'événement d'une manière particulière. Chaque employé du groupe de distribution a reçu un extincteur chimique du type ABC pour apporter chez lui et mieux assurer sa sécurité au foyer.

L'idée de remettre des extincteurs a pour but de démontrer aux employés que l'on reconnaît leurs efforts en matière de sécurité au travail et qu'ils sont encouragés à les poursuivre dans la vie de tous les jours.

Le contremaître-général, Fernand Desgagnés attribue le résultat de la dernière année aux efforts déployés par les employés à dénoncer les situations qui ont entraîné des quasi-accidents. Une fois ces situations cer-



Le directeur du Centre de coulée Arvida, Jean-Pierre Pruneau a remis un extincteur chimique au contremaître général du département de distribution du métal en fusion, Fernand Desgagnés, en compagnie d'employés du quart de travail A. Photo: Wilfrid Lafrance

nées, des améliorations ont été apportées de manière à mieux pouvoir les éviter. Il faisait remarquer qu'au département de distribution de métal en fusion, il existe deux

manoeuvres qui demandent une attention spéciale de la part des employés: le transport du métal chaud par camion et l'utilisation des ponts-roulants à cette fin.

Une idée de Norbert Tremblay

Les solutions les plus simples sont souvent celles qui sont les plus appréciées. C'est ainsi que l'on pourrait qualifier la trouvaille de Norbert Tremblay, du département des Services d'entretien majeur et construction. En plus de sauver du temps et de l'argent, cette dernière rend le travail d'enlèvement annuel des conduits se rattachant aux refroidisseurs de coke calciné, au Centre des produits anodiques, plus sécuritaire.

Cette opération d'enlèvement des conduits est nécessaire pour permettre la vérification des cyclones. Il arrivait souvent que cette manoeuvre endommage des tuiles de céramique industrielle composant un mur de transition entre les conduits et les refroidisseurs.

Ces bris devenaient fort coûteux et retardaient l'échéancier de l'arrêt cédulé. En plus, lorsqu'on effectuait l'enlèvement des conduits, les tuiles de céramique brisées entraient parfois la procédure, ce qui aurait pu entraîner des accidents de travail.

La modification suggérée par Norbert Tremblay consistait tout simplement à raccourcir ce mur de céramique pour que les tuiles se retrouvent



Une initiative qui vaut la peine d'être soulignée. Norbert Tremblay (à droite) reçoit des félicitations de la part de son contremaître, Jean-Paul Chiasson.

à l'intérieur du refroidisseur au lieu d'être à l'extérieur.

Comment l'idée lui est venue? "A force de travailler avec ces machines, on a nécessairement des idées pour les améliorer, mais on ne les dit pas toujours", affirme-t-il.

Pourquoi a-t-il pris l'initiative de présenter cette suggestion? Il ajoute: "C'est surtout pour une question de sécurité des employés. Et la sécurité, selon moi, c'est ce qu'il y a de plus important".

Sécurité

Les extincteurs peuvent vous sauver, Roger Pedneault en sait quelque chose



Diane et Roger Pedneault avec leurs fils, Marc-André et Alan. Une petite famille à qui les extincteurs ont rendu un grand service.

Photo: Pierre Paradis

Une idée du Roberval-Saguenay et le développement du "Programme 5 étoiles" ont récemment épargné à Roger Pedneault, contremaître au R&S, la perte complète de sa résidence familiale.

La Compagnie de chemin de fer donne, depuis quelque temps, des extincteurs chimiques à ses employés, en guise de prix de présence, au cours de soirées sociales au lieu des traditionnelles bouteilles de boisson alcoolisée. Parallèlement à cette coutume, nouvellement établie, elle est d'ailleurs de plus en plus populaire, - la Compagnie traite, au cours des réunions de sécurité avec ses employés, de sujets se rapportant à la sécurité de la famille. Afin de compléter les informations, on a profité de la semaine des incendies, en octobre dernier, pour apprendre aux employés comment manipuler différents types d'extincteurs.

Suivant ces exercices effectués au travail, Roger Pedneault, comme le suggère le "Programme 5 étoiles", a répété l'expérience avec son épouse et ses deux enfants. Roger est un de ceux qui avait reçu des extincteurs comme prix de présence et il était loin de se douter, alors, que ces prix compteraient un jour parmi les plus précieux qu'il ait jamais reçus. Il y a quelques jours, effectivement, le feu se déclarait à sa résidence.

Diane et les enfants racontent

Quand l'incident s'est produit, Roger était au travail. Son épouse, Diane, et les deux garçons, Alan et Marc-André, étaient à la maison. Diane, la première, a réalisé que le feu s'était déclaré au sous-sol, dans une boîte électrique.

"J'ai paniqué, dit-elle. Ma première idée était d'éteindre le feu avec de l'eau et c'est mon fils, Alan, qui criait "Les extincteurs, maman, les extincteurs", qui m'y a fait penser. Je me suis dépêchée de sortir de la maison avec les enfants..."

C'est le jeune Alan qui s'est empressé d'aller alerter les voisins. "Papa nous avait déjà fait faire un exercice d'incendie. Il fallait sortir tout de suite, aller avertir les voisins". Et c'est Alan qui a indiqué à Daniel Breton et Julien Tremblay, employés d'Alcan, où étaient localisés les extincteurs dans la maison.

Pour ce jeune garçon de 7 ans, il était d'une importance capitale de ne pas se servir d'eau pour éteindre le feu, car, explique-t-il: "Maman aurait pu être électrocutée".

Comme le mentionne Diane, ces appareils ont sauvé la famille d'une vraie catastrophe. "Toute la maison aurait pu être rasée, explique-t-elle. Il faut dire également, que le petit exercice que Roger a fait avec nous aura été profitable".

Installations portuaires: Record en sécurité

Le 14 septembre dernier marquait une date importante aux Installations portuaires alors qu'on établissait un

record de deux ans sans accident avec perte de temps au département de l'entreposage et rechargement.

Pour souligner de façon concrète cet événement et démontrer aux employés la valeur de leurs efforts, la direction a organisé une réception en leur honneur. On leur a également remis un cadeau-souvenir comme en témoigne la photo.



Comment ont-ils réussi cet exploit? Les employés ont dénombré plusieurs facteurs: l'importance de l'esprit d'équipe; de se prévenir mutuellement lorsqu'un d'entre eux doit exécuter un acte risqué; n'agir qu'après avoir réfléchi sur l'acte à poser; et prendre conscience du danger existant.

Selon les commentaires des employés, une prise de conscience s'est effectuée depuis les rencontres mensuelles qui ont lieu avec le contremaître pour s'informer, discuter et faire le bilan du dernier mois.

Marcel Côté a voulu prévenir

La Compagnie de chemin de fer Roberval-Saguenay a tenu à souligner, récemment, l'acte de prévention posé par un de ses employés grâce à qui on a pu identifier une situation présentant de sérieux dangers pour la sécurité.

C'est en effectuant son travail à l'intérieur du Complexe Jonquière que Marcel Côté, conducteur de locomotive, a remarqué la présence d'une nouvelle structure à proximité de la voie ferrée. Sans doute avait-on omis, en dres-

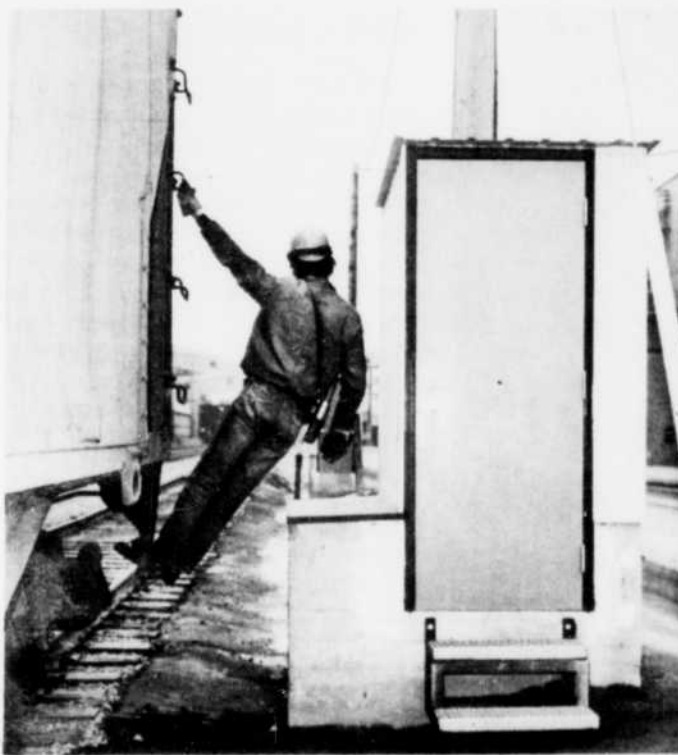


Le Roberval-Saguenay a voulu souligner l'acte de prévention de Marcel Côté. Noël Noreau, surveillant de l'Exploitation ferroviaire (à droite) lui remet un porte-monnaie avec minicalculatrice. J.-Hilaire Belanger, contremaître de quart, assiste à cette remise.

sant les plans de cette structure, de considérer la voie ferrée... Le fait est qu'elle ne respectait aucunement les normes d'espace libre exigé près de la voie et qu'elle présentait un réel danger.

Marcel Côté n'a pas hésité à signaler la chose à la Compagnie qui a pu agir rapidement et s'assurer que les correctifs seraient apportés.

Cette initiative aura permis d'éviter que des accidents ne se produisent et elle permet au Roberval-Saguenay d'inviter tous ses employés à suivre cet exemple. Ainsi, dès qu'il y a doute sur l'interprétation du règlement régissant l'espace libre et les règlements de sécurité qui s'y rattachent, les employés doivent contacter Paul-A. Beaulieu, surveillant de la voie, au poste téléphonique 3213, ou le contremaître d'exploitation, au poste 3224, pour une libération de travail.



Le pointillé sur la photo marque le contour de la nouvelle structure avant qu'on n'y ait apporté les correctifs nécessaires. Il est aisé d'imaginer le danger qu'elle pouvait présenter au passage du train.

Photo: Jean Matteau

Sécurité Sécurité Sécurité Sécurité Sécurité Sécurité Sécurité Sécurité Sécurité S

Le Crime d'Ovide Plouffe: De la fiction à la réalité...

L'oeuvre de Roger Lemelin, "Le Crime d'Ovide Plouffe" rappelle à ceux qui vivaient à l'époque, l'Affaire Saute-aux-Cochons, ou l'Affaire Guay. Albert Guay, après de multiples attentats à la vie de son épouse, avait finalement réussi à s'en débarrasser en faisant exploser un avion à bord duquel elle avait pris place.

C'était en 1947, et l'avion qui venait de décoller de l'aéroport de Québec en direction de Sept-Îles, a explosé au dessus d'une petite localité située entre Sainte-Anne de Beaupré et Beaupré, appelée Saute-aux-Cochons, tuant 21 personnes.

Agent de la Sûreté d'Alcan à Jonquière, Robert Bilodeau a été une des rares personnes de la région à vivre de près cet événement alors qu'il était agent de la Sûreté du Québec à Québec.

...avec Robert Bilodeau

"Vous étiez à la Sûreté du Québec à Québec au moment de l'Affaire Saute-aux-Cochons. Comment a-t-on découvert l'auteur de ce crime?"

"Après l'explosion, l'identification des victimes a démontré qu'une certaine dame Albert Guay comptait parmi les passagers et qu'elle avait déjà été la cible d'attentats à sa vie. C'était une piste qui pouvait être suivie pour découvrir l'auteur possible de l'explosion.

"Albert Guay, qui opérait une bijouterie avait toujours réussi à détourner les soupçons de lui jusqu'au mo-

ment où la soeur de son employé, Mme Pitre, a été hospitalisée à la suite d'une tentative de suicide. Dans son délire, elle parlait de l'explosion de l'avion. Les enquêteurs, la puce à l'oreille, ont alors pensé qu'Albert Guay pouvait être lié de près aux multiples attentats dont sa femme avait été victime.

"Guay avait une maîtresse, donc un motif pour éliminer son épouse. Mme Pitre pouvait être complice du fait qu'elle avait une dette monétaire envers Albert Guay et était donc vulnérable au chantage. D'autres complices possibles? Le frère de cette der-



37 ans plus tard, Robert Bilodeau se souvient comme si c'était hier...
(Photo: Wilfrid Lafrance)

nière, M. Ruest employé de la bijouterie, aurait pu concevoir le mécanisme horloger de la bombe".

"Comment se fait-il que les liens n'aient pas été faits avant?"

"Premièrement, lors des attentats à la vie de Mme Guay, explosion d'automobile, tentative d'empoisonnement, etc..., c'était des corps policiers municipaux qui effectuaient les enquêtes. Albert Guay avait toujours organisé ses attentats de manière qu'il était difficile de le cerner, d'autant plus que sa personnalité ne laissait pas présager autant de méchanceté".

"Ce n'est donc qu'après le drame que la Sûreté du Québec est intervenue dans le dossier?"

"Pas tout à fait, j'avais participé à une enquête en vue de retrouver la maîtresse d'Albert Guay, Marie-Ange Robitaille qui avait été l'objet d'une plainte pour désertion du toit paternel. Les indices nous ont menés à la bijouterie d'Albert Guay qui, tout bonnement, nous avait dit qu'il ne savait pas où elle était et qu'il nous le dirait s'il le savait.

"Après l'enquête et le procès, il est ressorti qu'Albert Guay la gardait, pendant ce temps, dans une maison de chambres, dans le Faubourg à Québec. Une autre fois, Albert Guay a été arrêté pour port d'arme illégal, après qu'il eût menacé Marie-Ange Robitaille qui lui avait dit qu'elle voulait le quitter".

"Comment était Albert Guay?"

"Albert Guay, je le connaissais un peu avant d'avoir eu à le rencontrer pour fins d'enquête. Ça fait drôle, il ne présentait vraiment pas l'image d'un criminel. Il était calme, inexpressif, semblait être ce qu'on appelle, un bon gars."

"Et sa maîtresse, comment était-elle?"

"Marie-Ange Robitaille était une bonne fille. Elle s'est bien rendu compte qu'il n'y avait pas d'avenir avec Albert Guay et a tenté de l'évincer de sa vie mais il ne cédait pas prise. C'est d'ailleurs parce qu'elle voulait le quitter qu'il a pris les gros moyens pour se débarrasser de sa femme et de ne pas la manquer cette fois là".

"Quels étaient les liens entre Guay et Mme Pitre?"

"Mme Pitre était la soeur de l'horloger, M. Ruest, et elle tenait une maison de chambres dans le quartier Saint-Roch. Guay allait dans cet endroit avec Marie-Ange Robitaille. Je sais que Guay la faisait chanter pour qu'elle soit complice dans l'affaire de Saute-aux-Cochons. Elle lui devait de l'argent.

"Je sais aussi que lorsqu'elle a tenté de se suicider, c'est parce que Guay l'avait incité à le faire, en lui disant que ça augurait mal et qu'il fallait qu'elle disparaisse".

"Et Ruest, l'horloger?"

"De ce que je me rappelle de lui, il semblait dominé par Guay mais il en voulait personnellement à sa femme pour l'avoir repoussé. Il était infirme et ne l'acceptait pas".

"Comment ont-ils réagi lors de l'arrestation?"

"Comme je connaissais Albert Guay, je suis entré en premier pour l'avertir que je venais procéder à son arrestation. Il m'a répondu, "Tu as au moins le temps de prendre un café?" C'est ce que nous avons fait, les autres gens qui étaient à l'extérieur sont venus nous rejoindre et nous avons discuté de choses et d'autres qui ne concernaient pas l'affaire. Il n'a offert aucune résistance et restait fidèle à lui-même, d'un calme implacable.

"Mme Pitre pour sa part, était chez ses parents au moment de l'arrestation. Elle était plutôt dépressive. Quant à Ruest, je n'ai pas participé à son arrestation."

"Qu'est-il advenu des trois personnages?"

"Dans la réalité, les trois complices ont été reconnus coupables et pendus".

"Y a-t-il d'autres faits dont vous vous souvenez et qu'il vous semble important de raconter?"

"Il y a un fait qui sans être important m'a marqué. Après l'explosion de l'appareil, le seul visage reconnaissable parmi les corps déchiquetés était celui de Mme Guay. Elle a été une des plus faciles à identifier. Cela ressemblait à une signature!"



Une photo prise en 1947 lors du transfert de Mme Pitre, de la prison des femmes vers le Palais de justice. L'agent Robert Bilodeau (derrière) escortait l'accusée.

Du 24 novembre '84 au 13 janvier '85

Une occasion unique d'admirer la Collection Alcan

Les employés d'Alcan, au Saguenay—Lac-Saint-Jean, auront une occasion unique d'admirer les oeuvres composant la Collection Alcan, du 24 novembre '84 au 13 janvier '85. En effet, pour la première fois, la Collection Alcan sortira de ses murs pour être présentée, en grande première, au Musée du Saguenay, à Chicoutimi.

En plus de rapprocher la collection des 9 000 employés du Saguenay—Lac-Saint-Jean, Alcan participe aussi au financement du Musée du Saguenay. À l'occasion du vernissage qui se déroulera le 24 novembre, à 19 h, on tiendra un cocktail-bénéfice annuel auquel participeront le président de Sécal, Douglas Ritchie et le vice-président régional, Gilles Chevalier, en compagnie de centaines de personnalités de la région.

Les oeuvres

En tout, 71 oeuvres seront ainsi présentées au grand public. Elles ont été sélectionnées par les experts-conseils en art Gianguido Fucito et Joann Meade parmi les quelque 300 oeuvres

exposées dans les couloirs et bureaux de Place Ville-Marie, la Maison Alcan et le Manoir du Saguenay.

Un catalogue

Pour souligner cette grande première, le Service des relations publiques de Sécal a préparé un catalogue de 60 pages où les oeuvres sont représentées en couleurs et en noir et blanc.

Le document a été remis au Musée qui le vendra au prix de 3,50 \$ l'unité. Les profits ainsi réalisés, seront encaissés par l'organisme. Les coûts de production ont été entièrement assumés par Alcan qui entend ainsi mieux faire connaître la Collection.

De plus, toujours dans le but d'assurer un support publicitaire à l'événement, on a réalisé une affiche de 18" sur 24" qui sera remise aux visiteurs. On estime que 3 000 copies de ce document seront ainsi distribuées.

Des efforts

Le président du comité des Arts de

Sécal, Linton Baudains, a coordonné le déménagement des pièces. Pour y arriver, il aura fallu mettre en place un important comité. À Montréal, toutes les oeuvres ont été emballées par le personnel d'Alcan. Détail intéressant à souligner, en lieu et place de ces dernières, on a placé une photo et une note expliquant leur absence. Les joyaux de la Collection Alcan seront de retour à Montréal dès janvier.

Au Saguenay, Bertha Copeman, Diane Magrini, Guy Dufort et Florian Ladry, membres du Comité des arts de Sécal ont consacré temps et énergie pour que cette exposition soit un réel succès.

Les employés sont invités

La composition de la Collection Alcan est intéressante. Les tableaux d'artistes reconnus y côtoient des pièces rares. Plusieurs des tableaux ont d'ailleurs une importante valeur. On retrouve, dans la Collection, des tableaux signés par Riopelle, René Ri-

chard, Christopher Pratt, Jean-Paul Lemieux et Jack Bush. Elle comprend également des pièces, telles des armures, des meubles, des tapisseries, des livres et des pièces historiques, le tout provenant des quatre coins du monde.

Une invitation

En raison de l'importance de l'événement, le Comité des arts de Sécal, Jonquière, lance une invitation à tous les employés et leurs familles afin qu'ils se rendent au Musée du Saguenay.

On suggère également aux nombreux clubs sociaux regroupant les employés d'y aller d'initiatives permettant à leurs membres de profiter de la présence de la Collection Alcan dans la région.

Une collection prestigieuse, une grande première, voilà deux éléments qui ne devraient pas manquer de susciter un vif intérêt dans le milieu.

Alcan dans le cosmos

Les façons d'utiliser l'aluminium se multiplient sans cesse et Alcan continue toujours de relever les défis dans le domaine de l'innovation. L'aérospatiale est un marché des plus prometteurs qui s'ouvre devant la Société. Exemple probant: chaque fois qu'une navette spatiale de la NASA quitte sa rampe de lancement, elle emporte avec elle 243 tonnes métriques d'aluminium. L'aluminium, en effet, présente un ratio résistance-poids qui répond aux exigences d'un véhicule comme le "spacelab".

100 tonnes d'alliages

Sur la surface extérieure de la navette, on retrouve des plaques laminées et façonnées à la machine, ainsi que des anneaux forgés, tous fabriqués d'un alliage aluminium-cuivre. Cet alliage, appelé Alcan 2219, résiste aux températures les plus extrêmes. Les palettes supportant les instruments ont été constituées à partir de plaques utilisant deux alliages d'aluminium: Alcan 2124 et Alcan 7475. Le premier est d'aluminium, cuivre et magnésium, le second, d'aluminium, zinc, magnésium et cuivre: tous deux répondent à de hauts standards de rigidité et de résistance à la corrosion.

Le plancher du "lab" comporte, lui aussi, des plaques d'aluminium. Au total, Alcan fournit plus de 100 tonnes d'alliages d'aluminium, tous manufacturés par British Alcan Aluminium Limited, et mis en marché avec

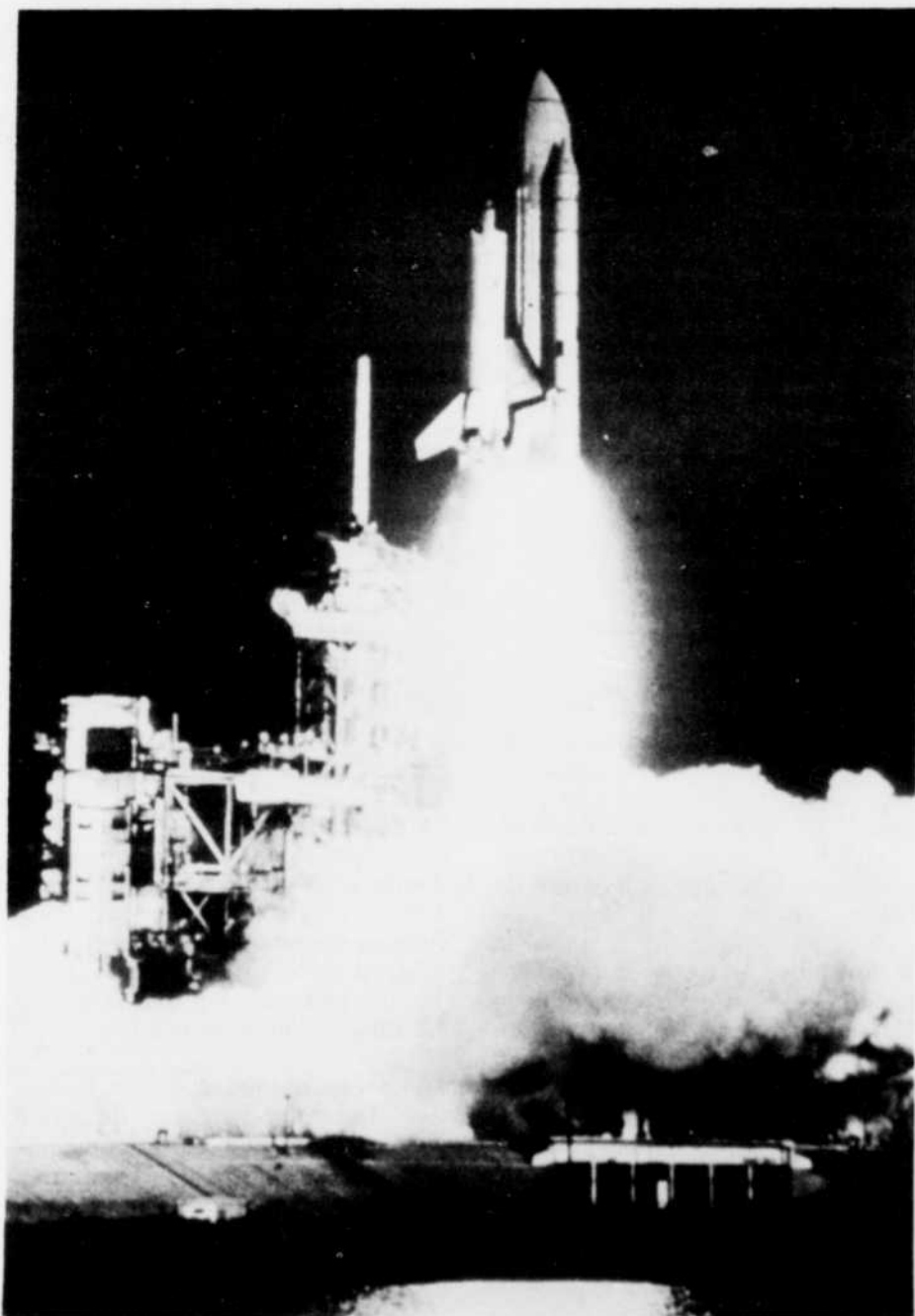
l'assistance de la division des ventes européennes d'Alcan Aluminiumwerke GmbH, de Goettingen, en Allemagne.

De plus, l'aluminium est utilisé sous forme de poudre, poudre qui assure une combustion uniforme des carburants de la navette. Alcan fournit une bonne partie des 158 tonnes métriques de cette substance, consommée par le véhicule pendant chaque voyage. Enfin, on a recours à des hydrates d'alumine pour produire un revêtement ignifuge que l'on installe sous le tapis extérieur de la navette: dégageant une vapeur d'eau à faible température, ce revêtement agit comme un système d'arrosage intégré.

L'aéronautique aussi

Consciente des possibilités que représente la haute technologie de l'espace, Alcan a déjà augmenté de 9% la part de son budget réservée à la recherche. Cela lui a permis, entre autres réalisations, de développer pour l'industrie aéronautique un alliage spécial aluminium-lithium. Certains constructeurs d'avions ont déjà commencé à utiliser ce matériau, qui pourrait leur permettre de réduire de 20% le poids de leurs appareils.

Il y a donc de fortes chances qu'au cours des prochaines années, nous voyons circuler de plus en plus d'aluminium au-dessus de nos têtes...



Une navette spatiale emporte avec elle 243 tonnes métriques d'aluminium.

décès

René Tremblay

Est décédé, le 19 septembre 1984, à l'âge de 60 ans et 7 mois, René Tremblay, époux de Lucienne Maltais, du 1 810, rue Beaulieu à Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses enfants: Roger (France Fortin), Robert, Irène (Bob Vaudrin), Lina (Cyrille Tremblay), Jacqueline (Marcel Cantin), Richard, Normand, Claude (Janick Noël), Gerald et Chantal. Au service d'Alcan depuis 36 ans, il était concierge à l'usine d'hydrate 2.

Almanzar Lavoie

Est décédé, le 27 septembre 1984, à l'âge de 71 ans et 3 mois, Almanzar Lavoie, époux de Florence Guimond, du 177, rue Chauvin à Chicoutimi. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses enfants: Huguette (Rosaire Couture, employé d'Alcan), Candide (Adrien Desbiens, employé d'Alcan), Colette (Magella Muckle), Jean-Claude (Laurence Ouellet), Jacques (Aline Dusseault) employé d'Alcan, Michel (Odile Bélanger), Marcel (Claire Bouchard), Jean-René (Diane Harvey), Suzanne (Marcel Gendron), Richard (Lise Bélanger). M. Lavoie a été employé d'Alcan pendant plus de 36 ans et occupait le poste de contremaître général au Centre d'électrolyse Est au moment de la retraite.

Alain Saint-Gelais

Est décédé, le 9 octobre 1984, à l'âge de 54 ans et 7 mois, Alain Saint-Gelais, époux de Magella Bouchard, du 2 228, rue Saint-Dominique à Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses enfants: Daniel (Diane Belley), André, Louise (Rodri-



René Tremblay



Almanzar Lavoie



Alain Saint-Gelais



Oscar Gilbert



Paul Ouellet

gue Desmeules, employé d'Alcan), Pierre, Maurice, Nicole, Michel, Christian, Yves, Sylvain. M. Saint-Gelais travaillait pour Alcan depuis plus de 35 ans et était concierge aux Laboratoires de recherche.

Oscar Gilbert

Est décédé, le 10 octobre 1984, à l'âge de 77 ans, Oscar Gilbert, époux de Lucienne Gagnon, du 1 033, rue Roy à Ville de La Baie. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, ses enfants: Gérard (Jocelyne Girard), André, Roger (Sylvie Boutet) employé d'Alcan, Réjeanne, Louise (Claude Gagnon), Jean-Claude et Marie. Au service d'Alcan pendant 26 ans, M. Gilbert était débardeur aux Installations portuaires de La Baie au moment de la retraite.

Paul Ouellet

Est décédé le 15 octobre 1984, à l'âge de 83 ans et 9 mois, Paul Ouellet, époux de Marie-Ange Plourde, du 1 774, rue Desjardins à Jonquière. Il laisse dans le deuil, ses enfants: Irène (Vincent Tremblay), Léo-Paul (Françoise Tremblay), Jean-Marie (Thérèse Tremblay), Annette (Raymond Julien, employé d'Alcan), Carmen (Lucien Tremblay, employé d'Alcan). Au service d'Alcan pendant plus de 23 ans, il était mécanicien d'entretien à la Centrale de Shipshaw au moment de la retraite.

Joseph Scremin

Est décédé le 16 octobre 1984 à l'âge de 80 ans et 11 mois, Joseph Scremin, époux en premières noces de feu Faustina Felippot et en seconde noces de feu Maria Cacchatto. M. Scremin résidait à Sydney en Nouvelle-Écosse après avoir habité dans la région pendant plus de 40 ans alors qu'il était au service d'Alcan. Il agissait comme contremaître aux salles de cuves Arvida au moment de la retraite.

Roméo Labrie

Est décédé, le 21 octobre 1984, à l'âge de 68 ans et 8 mois, Roméo Labrie, époux de feu Marie-Paule Bolduc, du 1 800, rue Lavoisier à Jonquière. Il laisse dans le deuil, ses enfants: Réal (Denise Duchesne) employé d'Alcan, Roger (Monique) employé d'Alcan, Claudette (Yvon Gosselin), Rachelle (Benoît Lebel), Ginette (Jean-Paul Asselin) et Ghyslaine. Au service d'Alcan depuis 49 ans, il était technicien (sécurité) aux Services d'appui technique au moment de la retraite.



Roméo Labrie

Erratum

Une erreur s'est glissée dans la page frontispice de l'édition spéciale, sur les berges du lac Saint-Jean, parue le 15 novembre dernier. Nous tenons à préciser que l'étude d'Alcan a bel et bien été rendue publique par le ministère de l'Environnement, le 25 octobre dernier et, c'est le 31 octobre qu'on a amorcé la procédure de consultation publique en vue de la tenue des audiences.

Requête en accréditation à l'Usine Lapointe, les audiences sont ajournées

Les audiences menées par le bureau du Commissaire du travail en vue de déterminer s'il y aura un syndicat à l'Usine Lapointe se poursuivront le 15 avril prochain. Après avoir siégé à Jonquière les 14 et 15 novembre derniers, Paul Duffault qui présidait les audiences, a procédé à un ajournement en raison de l'importance du dossier.

La tenue de ces audiences, rappelons-le, a été ordonnée en regard d'une requête déposée par la F.S.S.A. auprès du ministère du Travail, le 4 juin dernier. Cette requête, qui a fait l'objet d'une contestation de la part d'Alcan, vise la syndicalisation des employés de production de l'Usine Lapointe.

Il y a 25 ans

1er novembre '59: Aluminium Company of Canada, ses affiliées et ses produits sont identifiés par un nouvel emblème. Le nom ALCAN qui identifie ce nouveau sigle est déjà familier comme abréviation du nom de la compagnie. Le dessin, basé sur la forme du triangle, suggère les principales qualités de l'aluminium. Sa couleur, bleu turquoise, suggère les qualités de fraîcheur et légèreté du métal.

13 novembre '59: Pour la première fois de son histoire, la compagnie du téléphone Bell Canada installe un système complet de communication automatique dans une roulotte. Ce système de téléphone mobile desservira les abonnés de Chute-des-Passes.

20 novembre '59: Les travaux de construction de la rue Davis commencent aujourd'hui. Une somme de 60 000 \$ sera investie pour permettre la reconstruction de cette entrée

sud d'Arvida, du Halfway à la rue Downing. Il s'agira d'un boulevard à deux voies, de 22 pieds de largeur, séparé par un terre-plein de 10 pieds. Ce projet s'inscrit dans le cadre de la politique fédérale de défrayer 50% des frais pour les travaux d'hiver.

26 novembre '59: Le Lingot vient d'être proclamé le meilleur journal d'entreprise au Canada pour l'année 1959. Il s'agit du premier prix d'excellence décerné par la Canadian Industrial Editors Association. C'est le 14ième prix national que remporte Le Lingot depuis sa création.

26 novembre '59: La région Saguenay-Lac-Saint-Jean est desservie par un système de télécopieur mis à la disposition des gens d'affaires par le Canadien National et le Canadien Pacifique. C'est le quatrième télex à être installé au Québec et le 36e en Amérique du Nord.

Modification à la carte S-80



Une importante modification a été apportée, récemment, à la procédure d'obtention de matériel dans les magasins du Complexe Jonquière. Tous les employés de Sécac et ceux des autres installations de la Société ayant à se rendre aux magasins du Complexe devront s'y soumettre.

À compter du 1er décembre prochain, l'employé qui se présentera au magasin avec une carte S-80 dûment autorisée devra présenter sa carte d'identité d'Alcan pour obtenir le matériel demandé. De son côté, le préposé à l'émission du matériel devra complé-

ter cette carte et vérifier si le numéro matricule qui y est inscrit correspond à celui inscrit sur la carte d'identité de l'employé.

Cette modification apportée à la procédure a pour but d'exercer un meilleur contrôle des émissions de matériel et aucune personne extérieure à la Société ne pourra obtenir du matériel aux magasins du Complexe.

Rappelons que les neuf magasins émettent, chaque année, plus de 35 millions \$ de matériel de toutes sortes.

Touche-à-tout

Avez-vous votre carte de membre?

L'Association des retraités et des préretraités d'Alcan informe ses membres qu'il est important de renouveler leur carte de membre d'ici la fin novembre pour permettre la préparation du grand souper de la période des Fêtes. Ce souper aura lieu samedi, le 22 décembre au Centre commémoratif Price situé sur la rue du Roi-Georges à Jonquière (secteur Kénogami).

Par la même occasion, l'association invite les nouveaux membres qui veulent participer aux activités de se prévaloir de cette carte de membre qui est disponible au local des retraités, situé au sous-sol de l'église Sainte-Marie, rue Montfort à Jonquière. Le numéro de téléphone pour informations supplémentaires est 548-8446.

Hélène Gagnon, auteure

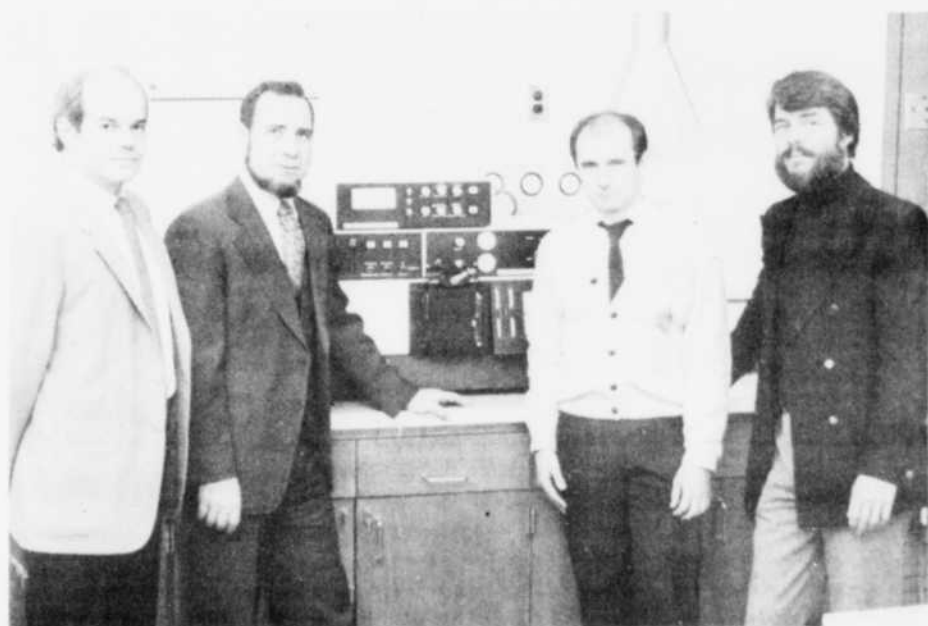


Les éditions J.C.L. Inc., ont publié récemment un roman dont l'auteure, Hélène Gagnon, est l'épouse d'un employé de l'Usine Vaudreuil, Gaétan Crevier. Le livre intitulé "À chacun son destin", met en vedette quatre personnages, dont les traits en commun sont le charme, la fortune et le pouvoir.

Don d'Alcan International à l'UQAC

Alcan International a fait don, récemment, d'un spectrophotomètre à plasma DC à l'Université du Québec à Chicoutimi. L'appareil a pour fonction de détecter différents éléments qui se retrouvent à des concentrations très faibles dissouts dans un solvant.

L'appareil servira à l'enseignement et à la recherche, en plus d'être utilisé pour l'étude des mécanismes de transport d'éléments spécifiques que l'on retrouve dans les sédiments et dans la matière particulaire en suspension et en solution dans le milieu aquatique du Saguenay.



Dans l'ordre habituel, on reconnaît: Jean-Pierre Vidal, doyen des études avancées et de la recherche de l'UQAC; Frank Kimmerley, directeur-adjoint de la section analytique des Laboratoires de recherche Arvida; André Leclerc, professeur au département des sciences fondamentales de l'UQAC et Jean-Paul Huni, directeur-adjoint à la recherche-réduction des Laboratoires de recherche Arvida.

Attention à la barrière!



D'ici quelques semaines, une nouvelle affiche indicatrice apparaîtra dans le décor aux barrières donnant accès au Complexe Jonquière. Cette affiche rappellera aux conducteurs de véhicules qu'il faut attendre le signal du constable en devoir avant d'avancer après l'arrêt obligatoire.

Le règlement existe depuis longtemps mais les conducteurs semblent souvent l'oublier, ce qui entraîne des accidents lorsque la barrière s'abaisse et occasionne des dommages matériels tant aux véhicules impliqués qu'aux perches qui exécutent inévitablement leur descente une fois le mécanisme enclenché.

Photo: Jean Matteau

Ligue de tennis Alcan

Fin de la première manche



Parmi les vainqueurs, apparaissent sur cette photo: (de gauche à droite) Daniel Bradette, Yves Henrichon, John Campbell, Rémi Simard et Michel Turcotte, un des responsables de la ligue pour l'année 84-85.

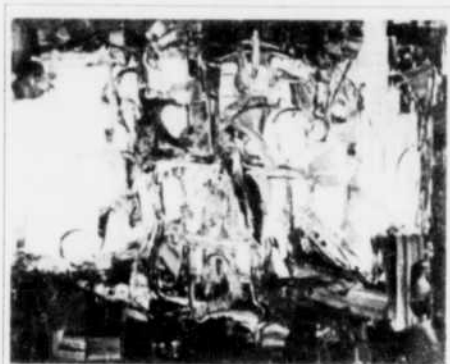
Photo: Germain Bonneau

La première des cinq cédulas de jeu de la Ligue de tennis Alcan est déjà terminée et les jeux sont faits quant aux gagnants de cette première manche. Ceux qui se sont illustrés comme étant le meilleur de chaque groupe sont: John Campbell, Daniel Bradette, Rémi Lessard, Jean-Pierre Chouinard, Dirk Noteboom, Yves Henrichon et Anne Buteau. Ces gagnants composeront maintenant le

groupe de calibre supérieur. Rappelons que la ligue prévoit un total de 908 matchs d'ici la fin de la saison qui se terminera le 12 mai 1985, à raison de 28 matchs par semaine. Un des responsables de la ligue, Michel Turcotte mentionne que cette quatrième saison démontre que, d'année en année, les joueurs qui réitèrent leur inscription renforcent le calibre du jeu.

MUSÉE DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

24 novembre 1984 — 13 janvier 1985



Léo-Paul Tremblé
Pc: Alfred (La Baie: interprétation à ma
manière)
huile sur toile/ oil on canvas
55 x 115 cm

Goodridge Roberts
Hague in the Country
pastel et diverses techniques/pastel and
mixed media
47 x 59 cm

Jean-Paul Riopelle
Voyage 1962
huile sur toile/ oil on canvas
77 x 96 cm

Albert Dumouchel
Femme et chien 1946
huile sur toile/ oil on canvas
56 x 92 cm

Gilles Boivin
La fille sophistiquée 1980
acrylique sur toile/acrylic on canvas
122 x 152 cm

OEUVRES DE LA COLLECTION ALCAN



Le Lingot

Le Lingot
Éditeur 103, C.P. 1370
Jonquière, Qué.
G7S 4K9

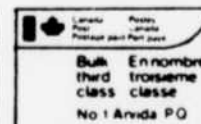


Journal industriel publié à Jonquière
par le Service des relations publiques
de la Société d'électrolyse et de chimie
Alcan Liée pour tous les employés et
retraités d'Alcan au Saguenay-Lac
Saint-Jean.

Éditeur:
Fernand A. Leclerc

Téléphone:
418/548-1121 poste 3353 ou 3354

Dépôts légaux:
Bibliothèque nationale, Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec



ISS 0707-8013
Tirage 15 000 exemplaires

Au maître de poste: Si le destinataire
est déménagé, ne pas faire suivre; re-
tourner à l'expéditeur avec la nouvelle
adresse.